

## Associé correspondant lorrain (1917-1922)

Pierre Braun est né à Paris le 3 avril 1881, fils de Charles Braun, employé des postes aux chemins de fer de l'Est, et de Mélanie-Valentine Spire. Sa famille est originaire de Metz mais son père a opté pour la France à Paris le 25 mai 1872. Pierre Braun effectue ses études à Nancy, d'abord au lycée, en 1890, puis est licencié ès lettres en 1899. Il poursuit ses études au lycée Louis-Le-Grand, est reçu en 1902 à l'École normale supérieure où il entre en 1903 après avoir effectué une année de service militaire à la 11<sup>e</sup> compagnie du 69<sup>e</sup> régiment d'infanterie de Nancy. En 1905, il présente au diplôme d'études supérieures un mémoire sur « La Lorraine pendant le gouvernement de la Ferté-Sénectère (1643-1661) » publié dans les *Mémoires de la Société d'archéologie lorraine* et qui lui vaut de recevoir le prix Dupeux de l'Académie de Stanislas. Agrégé d'histoire en 1906, il devient professeur d'histoire et de géographie au lycée Henri Poincaré de Nancy, chargé des cours préparatoires à Saint-Cyr.

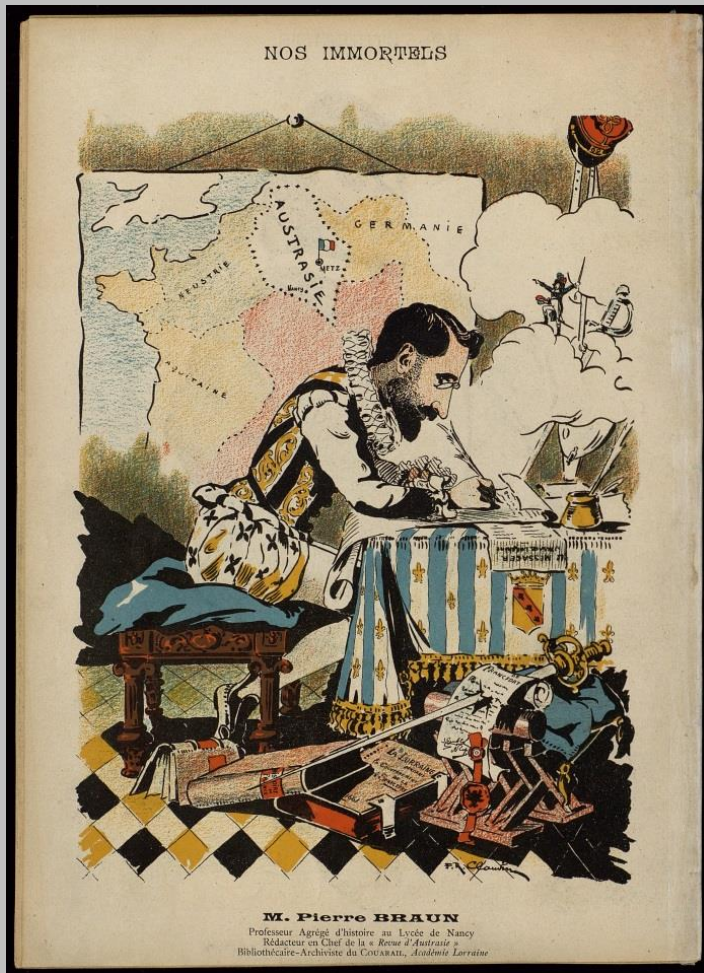
Régionaliste fervent et passionné, Pierre Braun collabore à de nombreuses revues : *Le Pays Lorrain* (1905-1922), *Le Messager d'Alsace-Lorraine* (1906-1912), *La Revue alsacienne illustrée*, les *Cahiers alsaciens* (1912-1913), *Annales de l'Est*, le *Bulletin de la Société de géographie de l'Est* (1900-1914) et, même, avec Ch. Hanrion, L. Bernardin, et Pierre Laurias, au *Sport* de Nancy dans lequel Charles Sadoul dit trouver « d'excellents articles très littéraires » (1908). Il est bibliothécaire-archiviste du *Couarail* (1908) et rédacteur en chef de la revue d'Austrasie, en fait *Les Marches de l'Est* (Alsace, Lorraine, Luxembourg, Ardennes, Pays wallons) qui paraît à Paris de 1909 à 1914. Il publie encore des articles dans la revue bimensuelle *Questions diplomatiques et coloniales* (1906-1912) : « Les élections en Alsace-Lorraine » (1<sup>er</sup> avril 1907), « La canalisation de la Moselle » (16 janvier 1908), « L'Alsace-Moselle en 1908 » (1<sup>er</sup> mars 1909). Il collabore enfin à *La Revue de la Révolution de 1848* (1911-1920) et donne un article à la *Revue des Deux-Mondes* (1919). « Au moral a quelque chose aussi de cette époque où on luttait pour la religion. Ainsi Pierre Braun combat par la plume pour ses idées. Il le ferait avec allégresse par l'épée, si le « maître de l'heure » parlait enfin (Pierre Laurias).

En effet, Pierre Braun effectue chaque année, de 1905 à 1913, des périodes de formation militaire. Il est nommé sous-lieutenant le 6 juin 1906 et lieutenant le 6 juin 1910. Lorsque le maître de l'heure a parlé, il est rappelé sous les drapeaux dans son 69<sup>e</sup> régiment d'infanterie, le 30 juillet 1914. Il est blessé le 10 août 1914, à la lisière du bois de Gremecey, à l'est de Rhin-Bois (Bionville), par un coup de feu tiré par un uhlan qui lui traverse la cuisse gauche. Le 8 novembre suivant, il combat autour d'Ypres à Saint-Éloi et est cité à l'ordre de la brigade le 13 novembre 1914 : « Quoique se trouvant dans des conditions difficiles, n'a pas hésité à se lancer avec sa compagnie au secours d'une unité voisine la sauvant ainsi d'une destruction certaine. S'est fait remarquer maintes fois par son esprit du devoir et de sa décision ».

Il est promu capitaine le 10 mai 1915 mais, intoxiqué par les gaz, il quitte sa compagnie. Mis à la disposition du gouverneur de Belfort le 6 juillet 1915, il est affecté au centre de renseignements de Réchésy (Haut-Rhin) dirigé par le docteur Pierre Bucher. C'est là qu'il reçoit une nouvelle citation : « Après avoir brillamment commandé une compagnie aux armées, rend dans les délicates fonctions qui lui sont confiées des services exceptionnels ». Il obtient la Croix de guerre avec étoile de bronze et est fait chevalier de la Légion d'honneur le 14 avril 1917. Après l'armistice, il est attaché au Haut-commissariat d'Alsace-Lorraine à Strasbourg et employé au bureau de presse. Démobilisé le 6 mai 1919, il reçoit le 13 septembre 1920 la Croix de guerre belge. Son état de santé s'étant aggravé, il est rayé des cadres le 22 mars 1921 et placé en position de capitaine de réserve honoraire.

Pierre Braun est déjà membre de la Société d'archéologie lorraine, depuis 1906, de la Société lorraine des études locales et de l'Union régionaliste lorraine. C'est de Réchésy qu'il

adresse, le 24 mars 1917, sa lettre de candidature à l'Académie de Stanislas. Il y fait état de ses nombreux travaux historiques mais conclut que son meilleur titre est son attachement à la Lorraine. Dans son rapport à l'Académie, Pierre Boyé note « qu'alors que beaucoup de provinciaux devenus Parisiens n'ont plus que dédain pour leur pays natal, M. Braun, malgré les séjours prolongés qu'il a faits sur les bords de la Seine, a prouvé par ses écrits et par des actes son attachement à la Lorraine » et qu'il est « un homme qui, par la parole, par la plume et par l'épée, a défendu les intérêts et les droits de sa petite et de sa grande patrie ». Pierre Braun est élu associé correspondant lorrain le 8 juin 1917.



Pierre-Roger Claudin (1877-1936)

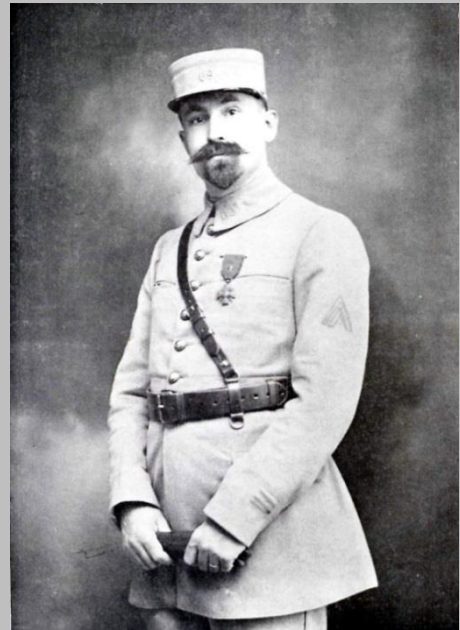
**M. Pierre Braun**

Professeur agrégé d'histoire au lycée de Nancy

Rédacteur en chef de la « *Revue d'Austrasie* »

Bibliothécaire - Archiviste du Couarail, *Académie Lorraine*

*Le Cri de Nancy* (30 janvier 1909), Nancy, bibliothèque Stanislas, 719033



**Le capitaine Pierre Braun, v. 1915**

Après la guerre, Pierre Braun est nommé professeur au lycée de Metz où il a souhaité revenir. Son retour dans sa ville familiale et son admission à l'Académie nationale de Metz ne lui permettent pas d'être assidu aux séances de l'Académie de Stanislas mais il s'engage à « saisir avec joie toutes les occasions de servir les intérêts des deux cités voisines dont les rivalités historiques n'ont plus lieu d'être » et souhaite que des liens plus étroits s'établissent entre les deux académies. Il consacre les forces qui lui restent à l'action politique. Le cours

public qu'il a ouvert est consacré à faire connaître l'histoire diplomatique de l'Europe depuis 1870. Dans les réunions, dans les journaux et surtout dans son *Bulletin de la fédération républicaine*, fondé à Nancy dès 1912 – il a été l'un des candidats malheureux de la Liste républicaine libérale progressiste à l'élection municipale de mai 1912 – il s'attache à éclairer les électeurs lorrains sur le devoir civique, l'attachement à la petite patrie et l'intérêt à porter aux problèmes de la politique extérieure. Croyant et pratiquant, il n'en est pas moins attaché à « élargir le parti progressiste, en dégageant la religion de la Patrie de toute idée confessionnelle », affirmant que « la Patrie et l'État lui-même doivent être indépendants des opinions religieuses » (Georges Guillot).

Gravement touché par les gaz, il perd progressivement la voix et, dès avril 1920, doit renoncer à enseigner et à parler en public. Ne pouvant agir qu'en écrivant, il multiplie les articles, en particulier ses « Chroniques du Pays messin » paraissant dans *Le Pays Lorrain*. Il décède à Metz le 27 mars 1922. Une plaque commémorative est érigée au lycée de Metz le 24 mai 1924 par les soins du « groupe messin de conférences » et inaugurée par les discours de MM. André Hallays, Charles Sadoul, Dubied, proviseur, et Beck, professeur. [Alain Petiot]

À la mémoire du Lorrain Pierre Braun, ancien élève de l'École normale supérieure, professeur au lycée de Nancy, capitaine au 69<sup>e</sup> régiment d'infanterie, chevalier de la Légion d'honneur, Croix de guerre (1914-1918), professeur au lycée de Metz (1919-1922), s. l. n. n., [1924] ; Archives de l'Académie de Stanislas, dossier de Pierre Braun ; Archives nationales, LH/353/66 ; *Bulletin mensuel de la Société d'archéologie lorraine et du Musée historique lorrain* (1906), p. 98, 120, (1922), p. 35 ; *Campagne 1914-1918. Historique du 69<sup>e</sup> régiment d'infanterie*, librairie Chapelot, Paris, s.d. ; *L'Éclair de l'Est* (1<sup>er</sup> mai, 12 mai 1912) ; *L'Est Républicain* (13 mai 1912) ; Georges GUILLOT, Livre d'Or de l'École normale supérieure (Extrait), p. 9-17 ; Commandant KLIPFEL, « Pierre-Léon Braun », [*Sans titre*. Nancy, Bibliothèque Stanislas, 80.305<sup>15</sup>], p. 57-66 (Liste de ses publications) ; Pierre LAURIAS, « Nos immortels. M. Pierre Braun », *Le Cri de Nancy*, 2<sup>e</sup> année, n° 6 (30 janvier 1909), p. 128-129 ; *Mémoires de l'Académie de Stanislas*, (1907), p. ; xxvi, (1918), p. lvi-lvii, (1923a), p. lxxiii ; *Mémoires de la Société d'archéologie lorraine* (1906), p. 109-266 ; T. DE MOREMBERT, « Braun (Pierre-Léon) », *Dictionnaire de biographie française*, fasc. XXXVII, Paris-VI, 1954, col. 168-169 ; *Le Pays Lorrain* (1922), p. 182 ; Charles SADOUL et René CUÉNOT, *Le Pays Lorrain. Table alphabétique générale. 1904-2000*, Société d'histoire de la Lorraine et du Musée Lorrain, avril 2002, p. 28 ; Charles SADOUL et Pierre MAROT, *Table alphabétique générale des publications de la Société d'archéologie lorraine (1901-1930)*, Nancy, Palais ducal, 1934, p. 14.